

Nous ne craignons pas de nous répéter dans chacune de nos correspondances en faisant les éloges de ces deux artistes émérites.

M<sup>me</sup> Chassériaux a aussi pendant toute la campagne été l'objet de nombreuses ovations. Espérons qu'elle fera partie de la prochaine troupe.

Quoique touchant à la fin de la saison, les représentations sont très variées et très suivies; dans la même semaine, nous assistons à *Aïda*, *la Fille du régiment*, *Lakmé*, *Hérodiade*, *Martha*, *Mignon*, c'est dire que le rideau se lève tous les soirs, et à chaque représentation on a le plaisir de fêter M. Darnaud qui a paru dans tous les opéras joués depuis quinze jours. Nous ne savons si c'est à dessein que ces spectacles sont choisis mais au moins, Monsieur le directeur, un jour de repos! Ce n'est pas une raison d'être à la fin de la saison et d'avoir de bons pensionnaires tels que M<sup>lle</sup> Dupont et M. Darnaud, pour les tenir constamment sur la brèche.

*Aïda* fait toujours salle comble, surtout en matinée, ce succès est bien dû à la bonne interprétation, mais aussi à la riche mise en scène de M. Sabin Bressy. Nous avons eu aussi le *Caid*, *Haydée*, *Phlémon et Baucis*, *Jérusalem*, *Roland*, *l'Amour mouillé*.

M<sup>lle</sup> Dupont a été très fêtée dans cette dernière pièce; *Jérusalem* a été un beau succès pour M<sup>me</sup> Chassériaux, et M. Plain; avec *Haydée* et le *Caid*, M. Darnaud a récolté d'enthousiastes applaudissements; M<sup>lle</sup> Dulaurens dans *Jean qui pleure* et *Jean qui rit* a retrouvé son succès accoutumé.

On annonce *Martha* donné au bénéfice de l'inimitable Jolly, le désopilant comique apprécié depuis si longtemps à Montpellier; cette représentation est donnée à l'occasion de sa cinquantième année de théâtre.

Souhaitons en terminant une bonne recette à l'incomparable Jolly;

Et à M. Miral d'avoir la main plus heureuse en engageant ses ténors légers, car M. Leroy qui chante actuellement est le 7<sup>e</sup> de la présente saison et encore n'a-t-il pas débuté.

GUULO.

## CHRONIQUE DE LA VIE CRUELLE

### Un Drame à la Côte

Au bord de la mer, vous avez des changements à vue à chaque heure de la journée. C'est un spectacle toujours nouveau. On peut dire que sur le littoral les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Il n'y a que ceux qui ne savent pas voir qui trouvent monotone le séjour dans nos stations balnéaires de Bretagne ou de Normandie.

Parfois un soleil splendide éclaire la côte. Il fait calme plat et le flot vient mourir paresseusement sur la grève.

D'autres fois de gros nuages noirs courent sur l'horizon. De violentes rafales creusent d'énormes sillons dans la mer qui moutonne au large. Une forte brise de nord-ouest vient vous fouetter le visage, en même temps que les embruns qui vous enveloppent sur la jetée. Une brume épaisse s'étend au loin, tandis que de terribles grains de pluie s'abattent à intervalles irréguliers sur le bourg et la falaise.

Les derniers bateaux de pêche sont rentrés avec deux ris dans leurs brigantines et se sont abrités dans la baie. Les mouettes, les pétrels, les grandois, les mauves et tous les oiseaux de mer précurseurs des tempêtes volent tout effarés au-dessus de la lame, en poussant des cris stridents.

Le vent augmente avec la marée. Il souffle en foudre. De temps en temps, la bourrasque déchire ce voile de brume qui cache l'horizon et nous laisse voir au large une mer démontée.

A mesure que le flot monte la vague devient plus furieuse. Elle saute en longs flocons d'écume par dessus les estacades du perré, en secouant les galets qui font comme un bruit de chaînes.

La mer est belle à contempler du haut du petit cimetière du Grand-Camp, perché sur la falaise d'où l'on plane sur l'immensité. A ses pieds on a le bourg avec ses maisons aux toits de chaume, la rade qui s'échancre en demilune, bordée par les rochers noirs du Calvados; à l'ouest, le vieux fort Samson, qui ferme la rade; au-delà, toujours à l'ouest, se trouve la baie d'Isigny et l'embouchure de la Vire toute couverte des voiles blanches des sloopes et des goëlettes qui entrent en rivière; puis les sables blancs des côtes du Cotentin d'où émerge le clocher aigu de l'église de Sainte Marie du-Mont, qui sert d'amers aux pilotes; enfin, au large, semblables à un nuage sur l'horizon, les îles Saint-Marcouf, une citadelle sur un roc, et le phare de Gatteville, près Barfleur, dont la silhouette blanche se profile au loin sur le fond bleu du golfe comme un long fantôme.

Comme on doit bien dormir dans ce cimetière rustique, sous cette herbe qui pousse haute et drue, toute semée de pâquerettes, de ciguë, de boutons d'or, de mauves, de menthe sauvage et de pariétaire!

Si l'on se retourne du côté de l'intérieur, le paysage change d'aspect: au sud, sont les plantureux marais de Criqueville, les gras herbages où les vaches entrent jusqu'au ventre, avec les grands bois touffus comme toile de fond, au-dessus desquels pointe le clocher anglo-saxon de Maisy, qu'on aperçoit de tout le pays. Ce clocher ne vous quitte jamais, on l'a toujours en vue.

Des maisons aux toits rouges mettent une note gaie dans le vert sombre du feuillage. La route d'Isigny se déroule comme un long ruban blanc à travers l'émeraude des pays, bordée de deux rangées d'arbres qui en font un véritable parc anglais.

De temps en temps on découvre une ferme, ancienne gentilhommière du siècle de Louis XIV, avec un reste de vieux portail, des vestiges de sculpture sur la pierre et une vieille tourelle poivrière qui sert actuellement de pigeonnier et se détache, encore fière d'allures, sur le vieux bâtiment carré aux fenêtres étroites, avec petits vitraux encastrés dans des filets de plomb. La grande cour est ombragée de pommiers qui cachent la mare du milieu où barbotent des canards.

... La tempête s'apaisait: après une des plus rudes marées de l'automne, les bateaux de pêche rentraient à grand-peine. Les femmes et les enfants, groupés sur le perré, guettaient leurs gens, le cœur serré par l'angoisse qui les tenait depuis le matin.

Un à un, les braves matelots trempés par la pluie et les embruns regagnaient les *écordiers* où s'amarrèrent les bateaux, embarquaient dans les *pico'eux* et venaient, à force de rames, toucher terre, et tomber dans les bras grands ouverts de leurs femmes, tandis que les *ptiots*, pas plus haut que les bottes graissées du père, se hissaient après eux, et tendaient leurs bonnes lèvres roses et leurs baisers sonores aux figures hâlées où se collaient les cheveux mouillés. — Un seul bateau n'est pas rentré à Grand-Camp: la *Sainte*.

L'inquiétude commence à gagner ceux qui sont restés sur le perré; la Marianne, la femme du patron, tenant dans ses bras sa fille, une blondine frisée de cinq à six ans, interroge la mer d'un œil anxieux. — Tout à coup elle pousse un cri de joie.

Là-bas, à l'horizon, on aperçoit une voile, et avec son instinct de femme et l'habitude qu'ont les pêcheurs de voir de très loin, elle a reconnu la barque de son homme.

Peu à peu, elle approche, devient plus distincte et enfin mouille aux *écordiers*; mais une angoisse profonde s'empare de tous: le bateau a les voiles amenées, et au lieu de monter dans le *picoteux* qui le conduirait à terre, l'équipage reste à bord; c'est preuve de mort. Et maintenant qu'il est près, tous peuvent distinguer qu'ils ne sont que quatre hommes; cinq sont partis. Ils sont trop loin cependant

A LA  
**GRANDE  
MAISON**

SUCCURSALE

DE  
LYON

4, Place des Jacobins

(ENTRÉE SOUS LA VÉRANDA)

## HABILLEMENTS

CHAPELLERIE, LINGERIE

BONNETERIE

pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

## VÊTEMENTS SUR MESURE

MÉDAILLE D'OR

Paris 1889

LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE



**CRÈME SIMON**  
Le Cold Cream  
par excellence et sans rival  
**GUÉRIT**  
Gerçures, Rougeurs  
et toutes les  
Affections légères  
de la peau  
*Se défier des nombreuses imitations*  
EN VENTE PARTOUT

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES SPÉCIALITÉS HYGIÉNIQUES

VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

## PIPERITA

Produit hygiénique incomparable

Spécialités Recommandées

LA G'YCÉROLINE ROSÉE  
LA BENZILINE  
EAUX DE COLOGNE  
LE MILLIFLOR

HUILES ANTIQUES  
BRILLANTINES  
GLYCÉRINE Française des Familles  
LOTIONS QUININE et PORTUGAL

Vente en gros: 53, rue Mercière, LYON

## C. VILLE

TEINTURIER-DÉGRAISSEUR

34, Rue Tupin, près la Rue de la République

Ci-devant 30, Rue Grenette.

Blanchissage et Apprêt à neuf de **RIDEAUX** en tulle, mousseline, guipures, application (blancs ou couleurs) de **flanelles, housses, couvertures**, etc.

Nettoyage, ravivage et teinture d'**AMEUBLEMENT**, Tapis, Rideaux et Velours. Teinture à neuf de Robes de soie.

Maison faisant tout son travail elle-même.